CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

annonces sont insérées aux taux —suivants :—

Par ligne	1ère insertion	.....	0 10
"	Chaque insertion subséquente		0 05
"	Trois insertions par semaine	..	0 06
"	Deux " " "		0 07
"	Une " " "		0 08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

MERCREDI 26 JUIN 1889

ECHOS DU JOUR

A partir du 1er juillet prochain, nous retrancherons de la liste de nos abonnés les noms de toutes les personnes qui n'auront pas payé leur abonnement jusqu'à cette date. L'abonnement est invariablement payable d'avance. Nous ne ferons d'exception pour personne. Les personnes qui désireront continuer à recevoir notre journal, devront nécessairement solder leurs arrérages avant le 1er juillet.

Le télégraphe nous annonce la mort de Mme Rutherford B. Hays, dont le mari fut président des Etats-Unis, de 1877 à 1881. Depuis qu'elle était sortie de la Maison Blanche, la famille Hays s'était retirée à Freemont, dans l'Ohio, où elle vivait dans une simplicité toute démocratique et se livrait principalement à l'élevage des poulets.

Une autre dépêche nous prépare à voir la nouvelle de la mort prochaine de M. Simon Cameron qui, pendant de bien longues années, a représenté la Pennsylvanie au Sénat des Etats-Unis. M. Cameron faisait partie du premier cabinet de Lincoln, où il avait le portefeuille de la guerre. Quand il sortit définitivement du Sénat, il lui restait assez d'influence pour faire élire à sa place son fils Don Cameron qui est encore sénateur. M. Simon Cameron est né en 1799. Il a, par conséquent, 90 ans bien sonnés, celui n'empêcha pas une veuve relativement jeune de lui intenter un procès, il y a dix ans, l'accusant, en minaudant, de lui avoir avoir volé le coeur, sans lui donner la compensation conjugale promise.

La *Patrie* de Cohoes nous apprend que M. Eugène L. Peltier, avocat de Troy, vient d'être nommé commissaire du gouvernement des Etats-Unis dans le district nord de l'Etat de New-York.

Quelques journaux ont fait courir le bruit que les Canadiens-Français du Revenu de l'Intérieur s'étaient vus refuser, lundi dernier, l'autorisation de fêter la Saint-Jean-Baptiste. On ajoute que le prétexte de ce refus serait que le 24 juin n'est pas un jour férié reconnu par le gouvernement.

Nous sommes autorisé à contredire cette nouvelle. Tous les Canadiens-Français, employés du gouvernement, qui ont demandé l'autorisation de s'absenter de leurs bureaux, lundi dernier, l'ont obtenue sans la moindre difficulté.

Enfin, nous avons comme une lueur d'espoir d'être débarrassés bientôt du gouvernement de M. Mercier.

Au banquet qui a eu lieu, lundi dernier, à Québec, M. Mercier, faisant allusion aux dangers qui s'élèvent autour de notre nationalité, et auxquels sa mauvaise politique a seule donné naissance, a prêché la paix, la réconciliation entre les divers partis politiques.

" Je suis prêt à déclarer, aurait-il ajouté d'après la dépêche, qu'au besoin le gouvernement dont je suis le chef disparaîtra, s'il le faut pour unir le peuple canadien-français et assurer le triomphe de sa cause sacrée."

Ne croirait-on pas entendre le lion, lorsqu'entouré des animaux malades de la peste, il se dit prêt à se dévouer pour la cause commune ?

" L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements.
Je me dévouerai donc, s'il le faut....."

Il y eut des compères, on se le pa pelle, qui empêchèrent le roi des forêts de se sacrifier et, en fin de compte, on immola un baudet, coupable de s'être repu dans le pré d'un couvent.

Si M. Mercier n'a pas jonglé auec ces grands mots de nationalité canadienne-française, de religion, de race, de langue, d'ancêtres, de Jacques-Cartier, et avec toutes ces belles images qui font vibrer la fibre nationale, eh! bien, qu'il descende dignement du pouvoir, puisque c'est de lui-même que vient la proposition. Il le doit d'autant plus impérieusement qu'il est la seule cause, répétons-nous, de tous les dangers qui nous menacent.

Qu'il se forme un ministère de travail, composé d'hommes pris en nombre égal dans les trois partis politiques ; et que les élections aient lieu, au jour voulu, sous l'empire de ce gouvernement neutre et également ami de tous.

Mais si votre proposition, M. Mercier, n'était qu'un nouvel acte de charlatanisme ; si vos paroles ne représentaient que des sons, vides de pensées et de sentiments, sons émis dans le seul but d'arracher des applaudissements *inter pocula*, oh ! alors, le ministère ment à son cri d'union, et, comme le disait Patrick Henry : " A quoi bon tant parler de paix, quand il ne peut y avoir de paix ?"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur un article de notre première page, consacré à la découverte récemment faite à Paris, par le Dr Brown-Séquard, président de la société de biologie, de l'art de rajeunir indéfiniment.

M. Brown-Séquard, moitié français et moitié américain, comme son nom l'indique, est également connu aux Etats-Unis et en Europe par ses nombreux travaux scientifiques. Il a fait l'expérience de sa découverte sur sa propre personne, et déjà il s'est rajeuni de dix ans !

Les noirs desseins de "l'Electeur."

Le Saint Père est à la tête d'une armée innombrable dont les cardinaux, les archevêques et les évêques sont, pour ainsi parler, les maréchaux et les généraux.

Dans cette armée, tout, jusqu'au costume lui-même, est en harmonie avec la noble simplicité et la solennelle austérité de cette religion dont le fondateur, né dans une étable, est allé mourir sur une croix.

Jusqu'en 1870, le Chef de l'Eglise était, en même temps, roi d'un État italien et, en cette qualité, il avait toute une armée de douaniers, de gendarmes, de soldats, de fonctionnaires, de courriers des postes, etc.

Autant nous vénérons l'armée de l'Eglise, autant nous respectons tout ce qui lui tient de près, jusqu'au plus petit détail de ses vêtements sacrés, autant nous nous trouvons à notre aise, pour parler des fonctionnaires italiens.

Il y avait là, comme ailleurs, des douaniers qui se faisaient graisser la patte pour fermer les yeux sur la contrebande; il y avait là des gendarmes dont les brigadiers étaient aussi sots que celui de Pandore ; il y avait là des employés de postes qui volaient les lettres chargées En un mot, les vices, la corruption qu'on reproche aux autres peuples, se retrouvaient parmi les fonctionnaires civils de Rome. On l'a d'ailleurs bien vu, quand les Piémontais sont entrés dans cette ville.

Dans tout ce monde qui grouillait autour du trône temporel, on distinguait des uniformes de très bon goût ; on en trouvait d'autres, au contraire, qui, admirés en Italie, nous paraîtraient d'un goût détestable au Canada.

Dire que c'est un blasphème de critiquer, au seul point de vue de l'art, un de ces nombreux uniformes des fonctionnaires de la monarchie romaine, c'est faire preuve d'un crétinisme digne du mépris des honnêtes gens.

De même qu'il avait des douaniers, ce souverain italien dont le trône s'élévait à Rome, avait, à l'exemple des autres monarques, des chevaliers de certains Ordres. On est tout aussi libre de ne pas admirer les costumes de ces derniers que de critiquer l'uniforme des pompiers du Pape.

Ce roi de Rome, dont nous parlons, est à la tête de cinq Ordres de chevalerie.

L'un, celui du Christ, que ce souverain commande, en commun avec le roi de Portugal, est un des plus discrédités qu'il y ait en Europe, par suite de l'abus qu'en ont fait certains agents du gouvernement portugais.

Un autre, celui de Pie IX, a été fondé pour les membres de toutes les religions. Il y a dans cet Ordre, des Turcs qui ont 23 femmes et qui se vautrent dans la luxure ; des juifs qui prêtent au taux de 10 pour cent par semaine, des protestants qui essaient de faire le plus de mal possible au Pape.

Un troisième, celui de St. Sylvestre, fut fondé pour remplacer l'Ordre auique de l'Eperon d'Or, qui était tombé dans le plus grand discrédit.

La quatrième est celui du Saint Sépulcre, un des deux Ordres les plus antiques qu'il y ait dans le monde. C'est celui dans lequel furent admis à Jérusalem, Chateaubriand et Lamartine. Mais à côté des hommes distingués, honnêtes, vertueux qui ont jeté un grand lustre sur cet Ordre, que de forbans qui y sont entrés ! N'en vit-on pas un, un jour, s'emparer de l'épée même dont le Supérieur espagnol des moines du St. Sépulcre venait de se servir pour le sacrer chevalier, et, tournant la pointe de l'arme vers sa poitrine, lui dire : " à présent, si vous ne criez pas *vive la France* ! je vous tue."

Reste enfin l'ordre de St. Grégoire-le-Grand dont nous nous sommes permis de trouver les plumes d'autruche, la culotte courte, les bas de soie, les galons, les diamants, le satin, les dorures, les dentelles et la veste Louis XV, vieillis, démodés, peu en harmonie avec le climat sévère du Canada et les mœurs démocratiques d'une république américaine du 19e siècle. Qu'est-ce que la religion, qu'est-ce que le clergé catholique ont de commun avec toute cette friperie italienne, l'œuvre de quelque tailleur de Rome, d'il y a soixante ans ? Il n'y a pas jusqu'au nom de cette veste Louis XV, qui ne rappelle un siècle de corruption fangeuse, les amours illicites de la Pompadour, la dépravation de la Dubarry, et qui ne réveille dans le çœur de tout patriote canadien, le douloureux souvenir de l'abandon de son pays par ce même ignoble Louis XV.

L'*Electeur*, faisant de l'indignation à froid et espérant que les prélats canadiens seront dupes de sa fourberie, s'écrie que ne pas trouver ce costume de son goût, c'est commettre une *infamie*. Ecoutons-le :

" Si l'*Electeur*, il y a dix ans, eût publié de pareilles *infamies*, on en aurait interdit la lecture à tous les catholiques de la province."

Notre confrère ne fait pas là un bien charmant compliment au clergé catholique du Canada. Nous sommes certain qu'il calomnie nos prélats, en les représentant comme autant de tyrans. En quoi, s'il vous plaît, le clergé avait-il moins d'intelligence, il y a dix ans, qu'aujourd'hui ? En quoi était-il plus despote alors qu'à présent ? Voilà, pourtant, comment des politiques sans scrupule travaillent à jeter la déconsidération sur le clergé, dans l'espoir de le faire servir à la satisfaction de leurs mesquines vengeances.

La *Patrie*, qui en a dit bien plus, assurément, se publiait, il y a dix ans, et pourtant elle n'a pas été mise à l'index. Sa lecture est si peu interdite, que cette feuille puissante est à présent le plus solide soutien du gouvernement de M. Mercier, du patron de l'*Electeur* ! Que la *Patrie* déclare la guerre au cabinet de Québec, et adieu le picotin de l'*Electeur*.

Voilà, pourtant, comment un journal, qui est l'organe d'un gouvernement américain, entend la liberté de la presse, à la fin du 19e siècle !

Ce trait-là peut d'ailleurs servir de pendant à la loi québecquoise, qui prive du droit sacré de vote les employés du gouvernement, depuis que certains d'entre eux ont refusé leurs voix à un candidat mercieriste.

Nous savons que la gent de l'*Electeur*, qui nous craint, voudrait bien se débarrasser de nous et que, s'il ne dépendait que d'elle, le *Canada* serait supprimé dès ce jour, et son personnel jeté au fond des cachots. Mais comme elle n'a pas ce pouvoir, il ne lui déplairait pas d'employer le clergé à cette édifiante besogne.

Puisque notre confrère nous y oblige, nous lui dirons, sans façon, qu'entre M. Mercier, grand'croix d'un Ordre du souverain de Rome, et un prêtre quelconque, soldat de l'armée du Chef de l'Eglise, il n'y a absolument aucune solidarité. Avec ses bas de soie, sa culotte courte, ses plumes, ses galons et sa fameuse veste Louis XV, M. Mercier n'avait absolument aucun droit aux honneurs qu'un Prince de l'Eglise a bien voulu lui rendre, *par pure courtoisie*, dans la cathédrale de St-Hyacinthe. C'est précisément en confondant méchamment les fonctionnaires du roi de Rome et le clergé catholique, que les ennemis de l'Église, en Europe comme en Amérique, lui ont fait le plus de mal. Si M. Mercier, nous le répétons, c'est imaginé qu'en entrant dans un Ordre papal, il était devenu un des Princes de l'Église, il s'abuse étrangement.

AMERES REFLEXIONS.

Nous empruntons l'acticle suivant au dernier numéro de l'*Union Libérale* de Québec.

A Paris, l'année dernière, la St-Jean-Baptiste fut l'occasion d'une manifestation sympathique à notre égard, de la part de nos frères de France.

Cette année, nous avons bien peu à attendre de la France et des Français. Notre abstention ridicule de prendre part à l'exposition n'est pas de nature à nous concilier les sympathies de la mère-patrie.

Quand on joue sur les mots et chiffres et que l'on fait les "*saintes n'y touche*" au sujet d'une manifestation que les évêques de France saluent avec allégresse, on ne peut s'attendre à de la sympathie. Prendre part à cette exposition ce n'était pas se déclarer les disciples de la révolution impie et sacrilège. Non. C'était prendre part à un concours où tous les peuples étalent les produits de leur industrie ; c'était faire voir à l'univers que la Province de Québec, régie par un gouvernement libre et soumise aux principes sains du catholicisme, n'était pas restée en arrière dans la voie du progrès ; c'était proclamer que la révolution a le mérite d'avoir ouvert de nouvelles voies au progrès matériel ; mais qu'elle n'est pas dans son rôle lorsqu'elle veut s'attaquer aux principes religieux et sociaux.

Mgr. l'évêque de Versailles, en saluant le président Carnot, ne pliait pas le genoux devant la révolution mais devant la Francet Cet évêque et tous les autres, en s'extasian. devant les merveilles étalées sur les terrains de l'Exposition, n'attaquèrent aucunement le dogme. Au contraire, ils pourront dire, en face du progrès immense de l'industrie, que la religion chrétienne seule a le mérite de ce triomphe ; car elle seule a maintenu dans l'humanité les saintes lois du travail.

Comme il aurait été beau de fêter à Paris, sur les terrains mêmes de l'exposition, au milieu des produits nationnaux, la St. Jean-Baptiste, la fête nationale. Plus que tous les moyens employes jusqu'ici, cette manifestation au cœur de Paris aurait reveillé chez les Français le souvenir du Canada et le désir d'aider à son avancement.

Le crétinisme ne l'a pas voulu.

Nous resterons donc dans notre fromage. Nous nous contenterons de réunir dans les murs du vieux Québec des milliers de Canadiens enthousiastes et patriotes. La démonstration sera jolie : La messe en plein air, sur cette pointe de terre où Jacques Cartier plantait une pauvre croix de bois, emblème de la prise de possession du pays au nom de la France et du Dieu des chrétiens, la procession imposante à travers les rues de notre cité, concerts, banquets, discours éloquents où seront évoqués les souvenirs du passé et de la France, tout sera de nature à affirmer notre vitalité.

DEPECHES DU MATIN

(*Service spécial.*)

Réception de l'empereur

STUTTGART, 26—L'empereur, l'impératrice et le roi de Saxe sont arrivés ici, hier. Les visiteurs royaux ont été reçus avec enthousiasme par le peuple. Les rues étaient remplies de monde et les demeures étaient pavoisées.

La Suisse se réveille

BERNE, 26—Comme résultat des plaintes portées par les gouvernements étrangers auprès du conseil suisse relativement aux actions des socialistes en ce pays, le gouvernement vient de nommer un procureur permanent dont les fonctions seront de renforcer le contrôle de la police sur les mouvements des réfugiés.

La lettre du prince Victor

PARIS, 26—Dans une lettre qu'il vient de livrer à la publicité, le prince Victor Napoléon soutient l'opinion exprimée dans le manifeste des membres de la droite dans la chambre des députés. Il blâme la conduite de la majorité républicaine, et il fait appel au peuple de s'unir au nom de la France et de la liberté contre le parlement. Le prince dit qu'un gouvernement basé sur la souveraineté du peuple, peut seul amener la grandeur et la prospérité de la nation.

La commission Parnell

LONDRES, 26—Hier, devant la commission Parnell, a comparu Joseph Edward Kenny, M.P. Il a nié avoir présenté LeCaron à M. Sexton. Il n'a jamais connu cet homme. Il a dit que jamais il n'aurait reçu cet individu chez lui, car son visage ne disait rien de bon.

Le Shah

LONDRES, 26—Le shah de Perse n'apprendra peut-être jamais que la munificence de la réception qu'on doit lui faire en Angleterre, le mois prochain, est en partie due au dévouement et à l'énergie du prince de Galles. La nouvelle de sa visite avait été mal reçue en Angleterre tout d'abord, mais les arguments du prince de Galles, qui rappelle la position géographique de la Perse, voisine de l'Inde, et les empiètements de la Russie, ont décidé le gouvernement à faire cette belle réception au shah. Vraiment que d'embarras on fait à Londres au sujet d'une visite que dans les autres capitales on a reçue tout naturellement.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL
Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B.—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 36

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient douvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex. — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîte séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

A VENDRE

Un bon Hôtel situé au quai de Brown donnant à la traverse de Papineauville L'hotel est actuellement occupé. Dimensions des batisses : maison 24 x 30, 12 appartements, et une bonne grande cuisine de 18 x 20 ; une écurie de 20 x 22 ; une remise de 40 pieds et une bonne cour.

Le tout se vendra à grand marché, visitez la place et faites vos offres. Le tout a coûté $2000.

S'adresser à ELOI SENE,
Chapleau, Ont.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA
Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

LA PEINTURE
-: EMAILLE ANGLAISE :-
—ET—
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE.

LOYER & CIE
Nouveau Magasin d'Epiceries
No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du paronage. 21 11 87-1a

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

Avis pour la Santé

Buvez les célèbres bières et porter de Molsons. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et St-André, le seul agent pour les villes d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU CANADA—
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING, Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants, afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz
à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

EAUX :-: SULFUREUSES
DE VICTORIA
Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq mille d'une charmante promenade en dehors de la ville La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6 30 hrs p. m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.
Pour toute autre information s'adresser à
F. O. RING,
Gérant
Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington.

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27. rue Sparks.

Warner's Safe Cure
The Only Cure For Kidney Diseases

UNE INSTITUTRICE DIPLOMÉE pour école élémentaire, sachant très bien le français et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, offre ses services pour l'année 1889-90. Elle peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à ce bureau. 8 1 im

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR.
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEB, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON. 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERES et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.